

<b>Zeitschrift:</b>	Revue Militaire Suisse
<b>Herausgeber:</b>	Association de la Revue Militaire Suisse
<b>Band:</b>	- (2018)
<b>Heft:</b>	6
<b>Artikel:</b>	La véritable histoire de l'Intelligence économique (IE) en Suisse romande 1964-2018
<b>Autor:</b>	Calmant, Benjamin
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-823417">https://doi.org/10.5169/seals-823417</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Renseignement

## La véritable histoire de l'Intelligence économique (IE) en Suisse romande 1964 - 2018

**Benjamin Calmant**

Consultant en Intelligence économique, Geneva Intelligence SA

« *Les entreprises helvétiques accusent un réel retard dans le développement de l'IE* »<sup>1</sup>

Cette citation est issue d'un récent article du Portail de l'IE, site français de référence dans les milieux francophones de l'intelligence économique. Cette phrase résume à elle seule l'idée que se font la plupart des professionnels de l'intelligence économique mais le problème est qu'elle est erronée<sup>2</sup>. Nous souhaitons réfuter cette formule en remontant, dans un premier temps, à la source de cette croyance et revenir à l'origine de l'IE et de la *Competitive Intelligence*. Ensuite, nous présenterons un survol de l'histoire de l'intelligence économique en Suisse pour découvrir comment la Suisse a démontré sa maturité en intelligence économique notamment par sa capacité à rester compétitive à l'international malgré la taille de son marché. Enfin, nous verrons comment le paysage de l'intelligence économique en Suisse romande est une preuve supplémentaire que l'intelligence économique a parfaitement pénétré les milieux économiques et n'accuse aucun retard. Nous terminerons alors par quelques critiques objectives sur l'intelligence économique en Suisse romande.

Suisse et France sont souvent comparées en matière d'Intelligence économique menant à des conclusions à l'emporte pièce, sans analyse profonde de l'histoire de l'Intelligence économique helvétique.

### De l'intelligence économique à la *Competitive Intelligence*

L'auteur de notre citation initiale tombe dans un travers courant dans les milieux francophones de l'intelligence économique. Un raccourci récurrent consiste à évaluer la maturité de cette discipline par la présence ou non du mot clé « intelligence économique ». C'est-à-dire que l'on évalue combien de formations, d'associations, de conférences, de sociétés et de titres de poste portent le terme « intelligence économique ».

Cette approche n'est pas fausse en soit, mais part du postulat que le terme « intelligence économique » est universel. Or ce n'est pas le cas. La naissance de ce terme renvoie historiquement au rapport Martre, rédigé en 1994. Ce dernier traite l'information économique comme un moteur essentiel de la performance des entreprises ainsi qu'un outil d'anticipation des stratégies des concurrents. Plus exactement, ce rapport donne une première définition qui fait encore autorité aujourd'hui : L'intelligence économique devient un outil à part entière de connaissance et de compréhension permanente des réalités des marchés, des techniques et des modes de pensée des concurrents, de leur culture, de leurs intentions et de leur capacité à les mettre en œuvre. Elle se définit alors comme l'ensemble des actions coordonnées de recherche, de traitement, de distribution et de protection de l'information utile aux acteurs économiques, obtenue légalement.

<sup>1</sup> Pierre-Alexandre GROFF. « L'Intelligence économique, un outil indispensable pour les PME suisses » in *Portail de l'IE* [En ligne], 13.07.2018. Lien : <https://portail-ie.fr/analysis/1914/intelligence-economique-un-outil-indispensable-pour-les-pme-suisses>

<sup>2</sup> Au-delà de notre propre opposition aux propos de cet article, il est possible de consulter le billet de blog de Pierre-Yves DEBLIQUY, « L'intelligence économique, un outil indispensable pour les PME ? Vraiment ? Question de point de vue et de posture ! », in *Euresis* [En ligne], 17.07.2018. Lien : <http://blog.euresis.com/index.php?/archives/1904-Lintelligence-economique,-un-outil-indispensable-pour-les-PME-Vraiment-Question-de-point-de-vue-et-de-posture!.html>. Ce dernier expose à son tour les raisons nous permettant de conclure que le portrait de la Suisse peint dans l'article de Pierre-Alexandre GROFF relève du cliché plus que de la réalité.

Il faut retenir que cette définition, bien que faisant autorité dans les milieux francophones, n'est qu'une adaptation de ce que d'autres Etats et entreprises entreprenaient déjà avant le rapport Martre. Ce dernier souligne, par ailleurs, le retard français dans le domaine. On remarque que cette définition insiste sur la nécessité d'avoir connaissance de son marché et de son environnement par une démarche formalisée de collecte

d'information. Ce concept n'est pas né avec le rapport Martre et avait déjà été exposé par le biais d'un autre concept, celui de la *Competitive Intelligence*. Le site de référence Investopedia pour les définitions des termes et concept économiques et financiers en donne la définition suivante: *Act of collecting and analyzing actionable information about competitors and the marketplace to form a business strategy. Its aim is to learn everything there is to know about the competitive environment outside your business to make the best possible decisions about how to run it*<sup>3</sup>.

En comparant les deux définitions on se rend compte que l'intelligence économique est une version francophone de la *Competitive Intelligence*, du moins dans ses concepts fondamentaux.

Comme le remarque Pierre-Yves Debliquy, auteur de l'ouvrage *Chercher n'est pas trouver*, sur son billet réponse à l'article dont est tirée la citation de départ de cet article: Notons quand même que malgré cette supposée ignorance, l'économie suisse ne se porte pas si mal...

Il déclare ensuite:

*Ce n'est pas parce qu'ils n'ont jamais entendu parlé d'intelligence économique et qu'ils ne classent donc pas leurs décisions de gestion sous l'étiquette IE qu'ils ne font pas preuve d'intelligence économique. Leurs historiques, souvent de très nombreuses années de succès et d'exercices comptables bénéficiaires sont les meilleures preuves de leurs qualités et de leurs intelligences. N'en déplaise à ceux qui croient qu'ils détiennent la seule vérité...*

De fait, il ne devrait pas être question de savoir si le terme d'intelligence économique a bien pénétré le territoire et les milieux économiques de Suisse romande. Mais plutôt de savoir si les concepts et les pratiques liés à l'intelligence économique, comme à la *Competitive Intelligence*, ont été mis en pratique par les acteurs économiques romands. La réponse est clairement positive!

## Compétitivité internationale et analyse de l'environnement

Et s'il n'en fallait qu'une, la preuve la plus évidente serait la compétitivité de la Suisse à l'international.

Au 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècle, alors que la taille du marché suisse est restreinte, les entreprises se lancent dans l'exportation. Malgré une concurrence très rude, elles parviennent à s'imposer sur le plan international. Cela démontrerait une grande capacité d'analyse de son environnement.

Le meilleur exemple pour illustrer cela reste le marché de l'horlogerie. En 1964, plusieurs acteurs du marché créent une coopérative qu'ils nomment Centredoc. Enregistrée au Registre du commerce, ses buts sont exprimés ainsi :

<sup>3</sup> Investopedia est un site de référence pour les définitions des termes et concepts économiques et financiers. « Competitive Intelligence » in Investopedia.com [En ligne]. Lien : <https://www.investopedia.com/terms/c/competitive-intelligence.asp>

Fournir des prestations de services d'information et de renseignement notamment dans les domaines scientifique, technique, économique et de la propriété industrielle (...)

L'horlogerie a ainsi su se munir d'un outil d'intelligence économique par le biais de cette coopérative. Il est vrai nous pouvons constater que le terme lui-même d'intelligence économique n'apparaît nulle part ni dans le nom de l'entreprise, ni dans les buts ni même dans les titres des postes créés à l'occasion. Toutefois, il est évident que les pratiques de veille et de collecte d'information dans un objectif stratégique d'une meilleure maîtrise de son environnement compétitif sont au centre de la création et des activités de cette coopérative. A ce propos, Centredoc a depuis élargi son champ d'action en collaborant avec Nestlé au lancement d'une plateforme de veille technologique.

## L'intelligence économique dans les médias romands

Un autre moyen d'évaluer depuis quand l'intelligence économique et la veille agitent les milieux économiques en Suisse romande, est d'identifier les articles de presse qui mentionnent ces concepts. En 1996, les colonnes de la *HandelsZeitung* parlaient déjà de « *Competitive Intelligence* ». Dans la presse romande, la première mention de « veille stratégique » remonte à juin 1997, terme que l'on retrouvera régulièrement à partir de cette date.

Avec l'arrivée de la société Intelynx à Genève en 1998, la notion d'intelligence économique se fait connaître. En 1999, le chef de la police de Genève de l'époque se plaignait d'ailleurs que la Suisse ne disposait pas d'une structure adéquate de renseignements économiques.

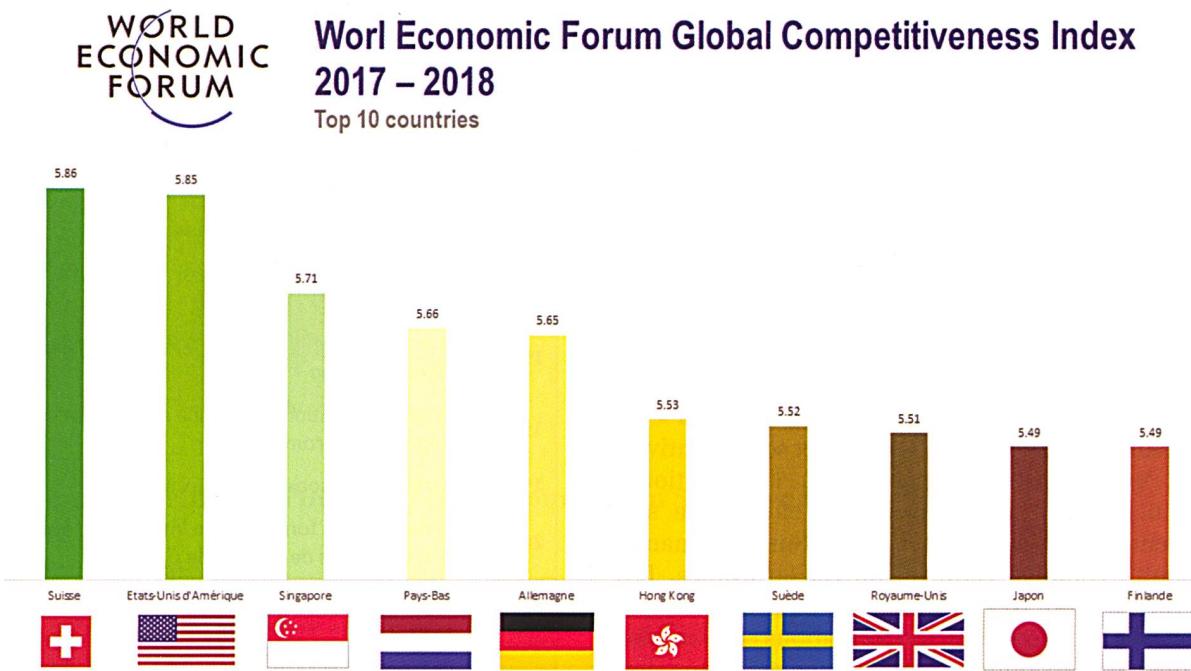
De nombreuses sociétés proposent aujourd'hui des prestations en intelligence économique et veille stratégique dans tous les cantons romands. Dans la presse, cette pratique est régulièrement abordée, bien qu'elle le soit le plus souvent dans sa spécificité cybersécurité ou, à contrepied, pour parler d'espionnage industriel.

## Les formations et autres initiatives

L'élément supplémentaire qui peut nous permettre d'évaluer la maturité de l'intelligence économique en Suisse est son réseau de formations formelles mais aussi d'associations professionnelles et d'événements dédiées à l'intelligence économique et à la veille.

Il est important de noter qu'en 2003, Centredoc entre en contact avec la Haute école de gestion et sa filière Information documentaire pour établir la première formation en intelligence économique en Suisse. Ce sont alors les techniques des sciences de l'information qui rencontrent les besoins du marché<sup>4</sup>.

<sup>4</sup> Voir entre autre sur le même sujet le travail de Bachelor de Patricia Murça Morgado. *Intelligence économique. Terminologie et maturité de la discipline : Approche comparée*. Genève : HEG-GE, 2016. Lien : [http://doc.rero.ch/record/278101/files/TDB\\_Morgado\\_Patricia.pdf](http://doc.rero.ch/record/278101/files/TDB_Morgado_Patricia.pdf)



L'indice de compétitivité du Forum Economique Mondial présente un ensemble d'indicateurs dans trois catégories principales et douze domaines politiques pour 137 pays. Les pays avec le meilleur score étant considérés comme les plus compétitifs. La Suisse figure depuis plusieurs années dans le Top 10.  
Source : WEF.

C'est dire si l'intelligence économique est inscrite depuis des décennies dans le paysage économique romand mais aussi dans son milieu universitaire. Plusieurs formations dédiées à la veille et l'intelligence économique existent en Suisse romande. D'après Hélène Madinier, au moins 9 formations certifiantes en Université ou Haute école existent en Suisse mentionnant explicitement les termes veille ou intelligence économique dans leur cursus. (*voir l'article d'Hélène Madinier, La formation à la veille et à l'intelligence économique en Suisse romande, p. 27 de ce numéro*).

En plus des formations académiques, il existe depuis 2004 la Journée Franco-Suisse de la Veille. Il s'agit d'une journée dédiée à la veille stratégique co-organisée par la Haute école de gestion de Genève, la Haute école de gestion ARC ainsi que l'Université de Franche-Comté. En 2018, les journées JVeille ont organisé leur 15<sup>e</sup> session<sup>5</sup>.

En termes de formation informelle mais aussi de réseau de professionnels, il existe une association d'intelligence économique nationale, Swissintell, dotée d'une antenne romande depuis 2014, qui vise à promouvoir l'intelligence économique et formaliser sa pratique. Une

autre association alémanique, SwissFuture, promeut la pratique de la veille prospective.

De la même manière, le Clusis, Association suisse de la sécurité de l'information, assure aussi très régulièrement des événements sur le thème de l'intelligence économique depuis sa Journée stratégique sur la veille stratégique et l'intelligence économique du 24 janvier 2014.

### Perspectives pour l'IE en Suisse romande

Après avoir parcouru l'histoire d'une part mais aussi analysé la réalité de la présence de l'intelligence économique dans l'économie Suisse romande d'autre part, nous devons reconnaître qu'il n'y a pas de retard accusé. L'intelligence économique, ou du moins ses principes fondamentaux, ont très tôt permis à la Suisse de s'affirmer face à la concurrence internationale. La Suisse est d'ailleurs riche d'une multitude de formations, d'associations, d'événements et d'autres initiatives qui font vivre l'intelligence économique.

Ce que l'on peut toutefois observer, c'est que les pratiques de veille et d'intelligence économique manquent de formalisation dans les entreprises. Les grands groupes internationaux s'équipent de cellule de veille mais la multitude de PME qui composent le paysage économique romand ne formalise pas systématiquement ces pratiques.

<sup>5</sup> Voir entre autre sur le même sujet le travail de Bachelor de Patricia Murça Morgado. *Intelligence économique. Terminologie et maturité de la discipline : Approche comparée*. Genève : HEG-GE, 2016. Lien : [http://doc.rero.ch/record/278101/files/TDB\\_Morgado\\_Patricia.pdf](http://doc.rero.ch/record/278101/files/TDB_Morgado_Patricia.pdf)

Les départements Marketing, Risque et Stratégie s'accaparent l'activité de *Competitive Intelligence* ou l'intègrent comme une tâche supplémentaire au cahier des charges, sans dénier de poste attitré.

Les entreprises en Suisse romande gagneraient à auditer leur système de veille stratégique pour structurer leurs pratiques – le moyen le plus efficace de le faire étant de créer des postes et formaliser des cahiers des charges. Avoir une personne clé au centre de l'entreprise pour favoriser la collecte mais aussi la circulation des informations stratégiques est encore un progrès à faire en Suisse romande.

En conclusion de cette enquête, la Suisse n'est pas « en retard » dans la pratique. Sa prospérité et son inventivité illustrent une industrie compétitive à l'international notamment grâce à une surveillance efficace de son environnement. L'histoire de l'IE en Suisse romande nous montre combien cette région est en avance. Les acteurs romands ont très tôt mis en pratique les concepts de l'IE en créant des sociétés, des formations et même des associations professionnelles. Il est vrai que l'expression « intelligence économique » n'a, par contre, que très peu pénétré les milieux économiques et il reste encore à franchir une étape de développement en termes de formalisation des structures d'intelligence au sein des organisations.

B. C.

#### QUELQUES DATES IMPORTANTES DE L'HISTOIRE DE L'INTELLIGENCE ECONOMIQUE EN SUISSE ROMANDE

1964	Création de la coopérative CENTREDOC
1980	Michael Porter publie l'étude <i>Competitive-Strategy: Techniques for Analyzing Industries and Competitors</i>
1994	Henri Martre publie le rapport <i>Intelligence économique et stratégie des entreprises</i>
1996	Première mention de « Competitive Intelligence » dans <i>Handelszeitung</i>
1997	Première mention de la veille stratégique dans la presse Suisse romande
1998	Arrivée de la société Intelynx à Genève
2003	Création de la formation en Intelligence économique à la Haute école de gestion de Genève
2004	1 <sup>re</sup> journée franco-Suisse de l'intelligence économique et de la veille stratégique (JVeille)
2014	Création de la section romande de l'association SwissIntell

Rappel des dates importantes de l'Intelligence économique pour la Suisse romande depuis 1964.

## E-LynX™: supériorité pérenne sur le terrain grâce à la technologie de pointe la plus moderne



- Solution de communication E-LynX: déjà utilisée avec succès par dix armées dans le monde
- Solution de communication E-LynX: réseau tactique hautement sophistiqué destiné à la transmission de la voix, de données et d'images
- Solution de communication E-LynX: famille de produits globale et interopérable pour les scénarios d'utilisation tactiques les plus variés
- 50 ans d'expérience des innovations technologiques: les solutions de communication les plus modernes pour plus de 50 armées dans le monde

**Elbit Systems™**

[www.elbitsystems.com](http://www.elbitsystems.com)